Témoignages des UGD en FS-SSCT centrale du 9 mai 2023

Les UGD de diverses directions de la Ville de Paris, mandaté.es en tant qu'expertes par l'intersyndicale UNSA/SUPAP-FSU/UCP/FO/CFTC, ont pu exprimer lors de la Formation Spécialisée centrale du 9 mai dernier, la dégradation de leurs conditions de travail, leur souffrance au travail et les conséquences sur leurs vies personnelles (troubles du sommeil, dépression, burn-out…).

L'intersyndicale vous communiquera au cours du mois de juin leurs témoignages anonymisés.

Témoignage 4

Ci-joint mon témoignage de bientôt 12 années d'UGD qui n'a pas cessé de se dégrader. C'est un peu long mais cela relate mon parcours et mon état au fil des années.

"Je suis UGD à 80% depuis 09/2011 avec un début chaotique, les 4 autres UGD me formaient mais à contre cœur (pas de temps car trop de boulot, pas de prime de formation...) : ma SGD a pris le relais.

En 01/2013 j'ai intégré un service à l'ouverture avec 2 collègues UGD, 1 encore en formation, moi en "rodage" ainsi qu'une nouvelle SGD, proche de la retraite, pas RH, ne souhaitant pas trop s'investir et harceleuse...j'en ai été sa cible d'où un arrêt en AT pour harcèlement moral reconnu d'octobre à décembre 2013 : 10 ans après, j'en ai gardé des séquelles : manque de confiance en moi, méfiance face à la hiérarchie et les gens en général, quand j'en parle les larmes remontent.

2014 mes 3 collègues sont toutes parties ou plutôt sauvées et j'ai dû former 3 personnes : 2 entièrement et 1 déjà UGD + intégrer les nouvelles tâches qui se déversaient sur nous plus nombreuses et plus complexes.

En 08/2018 un UGD recruté s'est immédiatement mis en arrêt puis en CLM pendant près de 18 mois : le secteur a été réparti sur nous 3....

En 11/2019 j'ai muté sur un poste UGD dans une direction sauf que c'était pire (je n'ai pas réalisé que trop de postes en ligne d'une direction c'était louche !!!) : sur 5 UGD 4 partaient ainsi que la SGD : je restais seule sur un secteur en vrac.

Le 01/02/2020 je réintégrais mon ancien service sur le poste libéré par l'UGD en CLM : le boulot je le connaissais, la hiérarchie ainsi que les collègues sont très corrects et peu éloigné de mon domicile (j'ai joué la prudence car j'ai été éprouvée dans l'autre direction).

Le COVID est arrivé puis la reprise avec toutes les galères de l'après (Suivi ASA, tableaux divers et variés en découlant etc....).

Une collègue a été en arrêt 2 mois octobre/novembre et une autre UGD qui était peu formée : la descente aux enfers pour moi s'est amplifiée.

Début 2021 j'étais psychologiquement très affaiblie et on m'a rajouté la gestion d'un nouvel établissement qui venait d'ouvrir.

Je m'y suis opposée en indiquant que mon secteur était déjà compliqué et que l'autre collègue à 100% avait moins d'agents que moi qui suis à 80% !!!

Il m'a été répondu que l'autre UGD avait des difficultés à gérer et que j'étais aguerrie....

J'ai craqué et j'ai été en arrêt pour burn-out un mois, j'ai repris contre avis de mon médecin car je ne pouvais plus laisser mes collègues en galère avec les congés d'été arrivant.

J'ai encore repris 15 kg pour atteindre + de 111kg : ma santé physique s'est aussi dégradée.

En 2022 mon médecin m'a fortement encouragée à me faire hospitaliser en réhabilitation physique et psychique ce que j'ai été obligé d'accepter vu mon état déplorable : j'ai été hospitalisée et arrêtée 5 semaines en avril/mai 2022.

Remise sur pieds et aidée par le mouvement UGD en colère, j'ai repris un peu espoir car je ne suis pas la seule à être en souffrance, être angoissée lors des congés parce que le travail se sera accumulé au retour : nous ne sommes jamais sereines. La nuit je me réveille si j'ai oublié de faire quelque chose.

Fin 2022 une agente en reconversion est arrivée pour pourvoir au remplacement d'une collègue partant en retraite (secteur à nouveau réparti).

Sur 3 UGD seule une se sentait capable de former...pour ma part j'ai indiqué que psychologiquement je ne pouvais plus former.

Cette formation s'est mal passée et l'UGD concernée en est ressortie traumatisée, il a donc été décidé de recruter un UGD confirmé ce qui devient denrée rare car les anciens délaissent le métier, les autres sont fatigués et hésitent à partir et les nouvelles galèrent et ne sont pas toujours compétentes.

J'ai à nouveau sombré ce début d'année et je suis hospitalisée depuis le 17/04.

Depuis 12 ans et 40kg de pris je galère et le triste bilan est que je ne me sens plus capable d'apprendre sur un nouveau poste, côtoyer des nouveaux collègues, changer d'environnement car j'ai complètement perdu confiance en moi.

Je ne sais pas comment je vais terminer ma carrière dans ces conditions jusqu'à la retraite (de 5 ans, je passe à 7 ans) ?

J'ai la chance dans toute cette "merde" d'avoir une famille unie, des collègues qui me soutiennent et m'aident mais ces 2 collègues seront bientôt sur le départ (retraite pour l'une et probable B pour l'autre).

J'aime ce métier même s'il m'a brisée : il est intéressant, on ne s'ennuie pas et on ne voit pas le temps passer mais il y a des limites.

La décharge des TPT et des CB c'est déjà bien mais pas assez surtout dans les directions gérant des techniques (MO, beaucoup d'aménagement de poste, CLM, CLD, MAL PRO, AT, TPT de plus en plus nombreux...).

Je ne sais pas si me remémorer tout c'est bon pour moi (je ne cesse de pleurer en écrivant) mais je me dois de le faire même si je doute que cela change quoi que ce soit. Au moins j'aurai essayé.

La suppression de la NBI qui rentrait dans la retraite serait préjudiciable pour tous les agents UGD. Au lieu de cela, il conviendrait de réfléchir à la mise en place d'une prime spéciale pour les Ressources Humaines.

En vous remerciant de l'attention portée à ce courrier. Une UGD lasse et fatiguée.